

tion réelle du secteur manufacturier canadien depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale a été assez régulière malgré les changements des tarifs canadiens et étrangers, les fluctuations du taux de change et d'autres facteurs qui influent sur le commerce international et la compétitivité des produits canadiens. Le secteur manufacturier occupe depuis toujours une place importante dans toutes les régions du pays (à divers degrés bien sûr) et demeure la pierre de touche de leurs efforts d'expansion économique. De plus, la demande provenant du secteur manufacturier a beaucoup contribué à la prospérité des industries primaires et à la croissance des industries de services.

Pour le présent et l'avenir, le démontre convaincant qu'il importe d'assurer l'expansion de ce secteur économique sur la base d'une visibilité et d'une compétitivité croissantes au niveau international. C'est dans cette perspective que le Gouvernement encourage tout particulièrement la transformation et la mise en valeur accrues de nos ressources avant de les exporter. Il serait pour le moins difficile de concevoir une économie nationale bien portante sans la robustesse des secteurs secondaires et primaires.

Les manufacturiers canadiens et les NCM

À cette occasion, les négociateurs discuteront non seulement des tarifs sur les produits industriels, mais de tout les obstacles tarifaires et non tarifaires au commerce des produits agricoles et industriels.

Dans le secteur tarifaire, les accords négociés non seulement les mesures de protection sur les produits (tels que les manufactures canadiennes, mais aussi, évidemment, celles qui s'appliquent aux importations tarifaires sur leurs coûts de fabrication. Il s'agit d'un point important lorsqu'on songe à une protection réelle par rapport à une protection fictive qui n'est pas toujours reconnue. En général, on se préoccupe surtout du fait, et cela sans tenir compte de l'accessibilité des exportations, que la concurrence s'intensifie sur le marché canadien à cause de réductions tarifaires. Le Gouvernement reconnaît que la réduction des tarifs canadiens tend les importations plus compétitives et en assais le coût en dollars canadiens pour les alliés et pour les consommateurs. Ce phénomène n'est nouveau, ni pour le Canada ni pour les autres pays. C'est le prix qu'il faut payer pour s'implanter sur d'autres marchés, mais aussi pour réduire les coûts de production et obtenir une efficacité et une productivité accrues. D'ailleurs, les modifications des tarifs ne sont qu'un des nombreux changements auxquels les entreprises ont dû s'adapter au cours de l'évolution de la croissance industrielle propre à l'activité économique. Dans l'ensemble, les industries ont pu s'adapter aux changements tarifaires. Toutefois, on reconnaît de plus en plus que certains changements tarifaires, particulièrement celles devant subir des changements structurels, devraient recevoir une aide pour faciliter leur